

Journal de 13 heures
Pour arrêter le massacre, séparer les forces
rebelles des forces gouvernementales, l'ONU
est prête à envoyer 5 500 nouveaux Casques
bleus

Daniel Bilalian, Olivier Lerner

France 2, 16 mai 1994

Dans les camps de réfugiés, c'est une mort lente qui attend plus de 300 000 Rwandais.

[Daniel Bilalian :] Au Rwanda les massacres se poursuivent et certains avancent même aujourd'hui le chiffre de 200 000 morts. Pour beaucoup d'autres, 500 000 environ, c'est l'exode. Et s'ils ont échappé à la mort violente, c'est la mort lente dans les camps de réfugiés des pays frontaliers. Olivier Lerner.

[Olivier Lerner :] Rwanda-Tanzanie, la frontière entre ces deux pays est une vraie passoire qui appelle au secours [une incrustation "Tanzanie, Frontière du Rwanda" s'affiche à l'écran]. Plus de 300 000 réfugiés rwandais ont eu cette chance – si on peut appeler ça une chance – d'échapper aux massacres, à une mort violente [diffusion d'images de réfugiés dans un camp].

Mais ici, c'est une mort lente qui les attend : choléra, dysenterie, typhoïde, hépatite, l'eau polluée est mortelle [on voit des réfugiés puiser de l'eau souillée]. Alors une vraie course contre la montre a été engagée pour sauver ce qui peut l'être encore. Un travail de titan [on voit qu'une station d'épuration d'eau a été installée dans le camp de réfugiés]. L'eau purifiée est répartie au compte-gouttes : un litre par jour et par personne. Mais il faudrait 10 litres à chacun pour que l'hygiène de vie retrouve tout son sens.

Charitable Tanzanie, impitoyable Kigali. Il est toujours aussi risqué et

périlleux de s'approcher de la capitale rwandaise [on voit des miliciens filtrer des véhicules à un barrage]. Des barrages tous les 100 mètres, des miliciens souvent ivres qui font la circulation l'arme au poing. On peut tomber à Kigali pour un oui ou pour un non [on voit notamment un milicien faire signe à un véhicule de s'arrêter].

Entre 200 000 et 500 000 Rwandais seraient morts depuis le début du mois d'avril. Pour arrêter ce massacre, séparer les forces rebelles des forces gouvernementales, l'ONU est prête à faire un petit effort : envoyer 5 500 nouveaux Casques bleus. Mais ou, quand, comment ? Là-dessus les États-Unis et le secrétaire général de l'ONU ont bien du mal à tomber d'accord. Pendant qu'ils prennent leur temps à New York, on trouve la mort au Rwanda [on voit notamment le général Roméo Dallaire en train de s'entretenir avec des officiers des FAR].